

840
CHAMBRE

DES DÉPUTÉS

Paris, le 12 Décembre 1917

191

lisez à la commission
Mon cher Président,

J'ai été, voici il y a une semaine, nommé, à la commission du budget, rapporteur spécial pour les tanks.

A la suite de deux visites à Champlieu et des renseignements pris de divers côtés, j'ai remis lundi dernier, au Président du Conseil, la note ci-jointe. Le Président du Conseil m'a donné satisfaction et s'est engagé à créer au ministère de la guerre même une direction pour les chars d'assaut.

La commission du budget a, d'autre part, dans sa séance de mardi, approuvé la présente note.

Je vous serais reconnaissant si vous vouliez bien avoir l'obligeance, en mon absence, d'en donner lecture à la commission de l'armée.

Les exemplaires nécessaires ont déjà été envoyés au gouvernement.

Votre affectueux dévoué.

Albert Ferry

PARIS le 10 Décembre 1917

Monsieur le Président du Conseil Ministre de la Guerre,

Au titre de rapporteur spécial de la commission du Budget pour les chars d'assaut, j'attire, de la façon la plus pressante votre attention:

1° Sur le retard excessif des sorties de chars Renault,

2° Sur la nécessité impérieusement démontrée par une lamentable expérience de créer au ministère de la guerre un organisme de contrôle intermédiaire entre le commandement et les fabrications.

Le général en chef, les officiers de l'A.S., les combattants sont d'accord pour demander la sortie rapide et en masse de chars Renault, ceux-ci variables capables de se dissimuler, dans un trou d'obus, ont autant de valeur défensive qu'offensive.

Si les allemands doivent nous attaquer, un millier de chars Renault seraient, au printemps prochain, un élément décisif de résistance.

Le Général en chef a marqué son intérêt pour les chars Renault en demandant à avoir 2.000 chars Renault au moins au printemps prochain.

L'ensemble des commandes prévues, tant pour la France que pour l'Amérique, montant à 9.000 chars.

La faveur dont jouissent actuellement les petits chars Renault est justifiée. Mais les Allemands accroissent et perfectionnent leurs défenses contre les tanks.

La valeur tactique de ces appareils ira sans cesse diminuant
 Il faut que d'ici la fin de l'année 1918 les commandes
 prévues soient sorties en totalité.

I

PREUVES que le MINISTRE de l'ARMEMENT S'EST DESINTERESSE
de la FABRICATION des CHARS d'ASSAUT PARCE QU'IL N'ETAIT PAS
CONTROLE par le MINISTRE de la GUERRE.

La tableau ci-dessous suffira, Monsieur le Président du
 Conseil, à vous édifier sur les lenteurs du Ministère de l'Arme-
 ment:

- Chars Renault -

Dates	: Demandes du Général en chef	: Commandes du Ministère de l'Armement.	: Engagements : formes de four- nitures pris par l'Armement.	: Sorties
1916 novembre :	1.150	:	:	:
1917 mars :	:	: 150	:	:
" mai :	:	: 1.000	:	:
" juin :	2.380	:	:	:
(Total	3.530)	:	:	:
" 13 juillet :	:	:	: promesse de li- vrer 450 chars	:
" 25 "	lettre pressan- te de rappel.:	:	: fin décembre. : (cf. corresp. (1)	:
" 18 septembre	id.	:	: nouvelle pro- messe de livrer 450 chars fin déc. (cf. corresp. (1)	:
" Octobre :	:	: 2.380	:	:
20 "	:	:	: nouvelle let- tre de l'Armement	:
:	:	:	: au Gcl en chef pro- mettant 1000 chars	:
:	:	:	: pour 31 pars et 48 300 mensuellement	:
" Novembre :	:	: 1.200	: après mars. :	:
" 1er Décembre :	:	(En Amérique)	:	: 360 char de combat, 30 char d'instruction

Il ne faut pas espérer que l'armée possède au premier jour plus de 200 chars de combat.

Or, 1° Ce n'est que 3 mois après leur livraison aux armées que les chars peuvent être utilisés dans la bataille par suite des nécessités d'instruction, d'entraînement et de *cohésion* de la troupe qui les emploie.

2° Le général en chef ne peut et ne veut les utiliser que lorsqu'il y en aura un millier.

II

RETARDS APPORTES AUX COMMANDES de CHARS RENAULT en AMERIQUE

26 Juillet 1917. Le général en chef signale à l'armement que les officiers américains paraissent enclins à choisir les chars Renault comme engins de combat: en conséquence, il demande que des tractations soient immédiatement engagées.

(1) 18 septembre: Armement à Général en chef.

Etant donné l'insistance que vos représentants ont exprimée pour avoir chars Renault (3.500) je me suis préoccupé des moyens propres à vous donner satisfaction.

Voici le plan de fabrication qui a été établi:

Dates	Renault	Schneider	Berliet
sept. 1917	50 (achils 2)		
oct.	100		
novem.	150		
Décembre	150		
Janvier	200		
Février	200		
Mars	200	50	100
Avril	200	100	150
Mai	200	150	200
Juin	200	150	200
Juillet	200	150	150
Aout	200	150	150
Septembre	100	50	150
	1950	800	800

Total en septembre 1918 (3.500) !

Remarque du sup^s Il n'a rien été tenté pour la standardisation de ces commandes.

6 semaines plus tard seulement le 13 septembre l'armement
télégraphie à notre haut Commissaire à Washington pour lui pro-
poser, l'envoi à titre d'essai, d'un char Renault ^{lt} accompagné d'un
ingénieur de la maison Renault. ^{lt}

Le 21 septembre, moins de 6 jours plus tard, M. Fardieu
télégraphie l'acceptation du gouvernement Américain.

20 jours plus tard, le 11 octobre, M. Fardieu se plaint que
ni la date de l'envoi du char Renault, ni la date du départ de
l'ingénieur ne lui soient encore connues. Il signale que les
anglais sont déjà arrivés.

Le premier ~~xx~~ char français est embarqué fin octobre.

4 mois après la première dépêche du général en chef, le
24 novembre, une commande de 1200 chars est enfin passée en Amé-
rique.

III

PENURIE des PIÈCES de RECHANGE.

Les chars St Chamond ont été commandés sans pièce de re-
change. Ils sont déjà démodés, en sorte que par suite de l'in-
suffisance des pièces de rechange, sur les 6 groupes de St
Chamond aux armées aucun ne peut actuellement aller au combat.

Sur les 16 groupes Schneider actuellement présents aux ar-
mées, 3 ne peuvent aller au combat.

On a commandé de nouvelles pièces de rechange. Il est à se
demander si les chars, notamment les chars St Chamond, ne seront
pas sans emploi tactique lorsque les pièces de rechanges aurent
été faites.

IV

C . A . S .

Démodés, refusés par le général en chef on a continué

jusqu'à ces derniers jours à poursuivre l'exécution de cette commande.

V

CONCLUSION.

La situation fin 1917 n'est pas, pour cette arme, meilleure qu'en fin 1916.

Causes de cette situation.-

Au front tous les services de l'artillerie d'assaut sont centralisés entre les mains d'un général.

A l'intérieur ils dépendent de la direction automobile du ministère de l'Armement.

Cette direction n'a pas défendu ses commandes et n'a pas cru aux chars d'assaut.

Personne n'a eu à exercer un contrôle permanent entre le général en chef, demandeur, et l'armement fabricant.

Le Ministre de la guerre est absent de cette arme dont l'importance est pourtant si grande pour l'avenir même de la guerre.

Le Ministère de l'Armement a eu les chars d'assaut, l'expérience est faite, il s'en est désintéressé.

Il importe, comme le demande le Général en chef par sa lettre du 18 septembre 1917, que l'artillerie d'assaut soit rattachée au ministère de la guerre, la fabrication des appareils et la fourniture des pièces de rechange restant seules à l'armement.

Abel PERRY

Rapporteur spécial pour la commission du Budget
des chars d'assaut, membre de la Commission de l'Armée